

voies cahoteuses et, à la ville, que des rues et des trottoirs glissants et dangereux.

L'état des chemins, à la campagne, s'était un peu amélioré et le marché de la place Jacques-Cartier s'est ressenti en bien, mais cela n'a pas duré et nous aurions cependant bien besoin de tous nos moyens d'action pour secouer le marasme des affaires.

La semaine, pourtant, est moins nulle, sous le rapport des transactions que sa devancière, mais elle n'est guère meilleure au point de vue des paiements. A la ville, cela se conçoit encore un peu, car bon nombre d'ouvriers sont sans travail et ils vivent sur le crédit que leur font les marchands, mais à la campagne et surtout dans certaines régions, il est assez difficile d'expliquer les causes de tant de renouvellements de billets chez les fournisseurs. Le foin cependant s'est bien vendu et en quantité assez fortes pour amener de l'argent en circulation; les cultivateurs ont dû payer leurs dettes chez les marchands, ceux-ci ne devraient donc pas être si gênés qu'ils semblent l'être pour le moment.

Nous devons donc supposer qu'il reste encore de grandes quantités de foin à vendre et que les cultivateurs vont avec l'argent de celui déjà vendu, rencontrer leurs obligations sur les emprunts qu'ils ont pu faire et dont les échéances semestrielles ont lieu en septembre et en mars, et que les marchands auront leur tour dès que d'autres ventes se produiront.

Pour pouvoir payer leurs fournisseurs qui, à la longue se fatiguent, les marchands ont tout intérêt à hâter la rentrée des crédits; qu'ils surveillent donc de près leurs débiteurs.

**Bois de construction.**— On constate une amélioration aux clos de la ville; on ne s'attend pas encore à voir se rétablir le courant d'affaires qui existait, il y a quelques années, mais on espère

voir un printemps plus actif que celui de 1895.

En effet, la construction était gênée par quelques clauses de la loi Augé, qui ont été heureusement modifiées depuis, et ceux qui, il y a un an, auraient volontier bâti pourront le faire maintenant qu'ils sont débarrassés des entraves qui les liaient. Les ventes de propriétés sont aussi plus nombreuses et il est permis de supposer que, parmi ceux qui achètent des terrains vacants, il se trouvera des propriétaires qui construiront. Mais il y a tant de maisons non louées et tant de locataires qui ne paient pas leur loyer qu'il serait peu prudent de compter sur une forte poussée dans les travaux du bâtiment.

Les prix à la ville restent les mêmes et il serait prématuré de rien préjuger quant aux prix qui seront pratiqués dans les scieries. Les stocks sont plus considérables que jamais à pareille époque et la coupe des bois a été bonne. Il est un peu tôt pour parler de diminution, car, si la descente des bois se fait mal, les stocks pourront s'épuiser assez vite surtout si les demandes qu'on attend de l'étranger se réalisent.

**Charbon et bois de chauffage.**— Pour le charbon la demande est très active; elle l'est moins pour le bois de chauffage qui cependant présente un assez bon courant d'affaires.

Les prix sont sans changement.

**Cuir et peaux.**— Il y a un peu moins d'activité que la semaine dernière dans ce commerce. Les manufactures de chaussures de la ville sont peu affairées. Il y a un peu de faiblesse dans les prix des cuirs spanish lourds No 1, et dans les buffs d'Ontario qu'on peut obtenir à 1 cent de moins qu'à nos prix courants. Les collections ne se sont pas améliorées non plus.

**Draps et nouveautés.**— Il y a un peu d'amélioration et dans les affaires et dans les paiements. Mais l'amélioration dans les paiements est due en grande

partie à l'énergie déployée par les maisons de gros pour obtenir de l'argent; elles commencent à se fatiguer de ne rien recevoir et elles ont entamé avec leurs débiteurs une correspondance quelque peu ferme qui a rapporté en partie ses fruits.

**Epiceries**— Affaires calmes; collections assez difficiles.

Pour les vins de Tarragone, on n'a pas encore eu le temps de constater l'effet de la réduction des droits que nous avons signalée la semaine dernière et qui ne diminueront les prix que de 5c ou moins, suivant les qualités, par gallon. Les vins français qui, depuis quelques mois, ont joui d'une réduction des droits de 30 p. c. *ad valorem* n'ont guère pu profiter de l'abaissement du tarif, il ne s'est guère consommé plus que d'habitude. Il est vrai de dire que l'argent étant rare, les consommateurs ont plutôt modifié leurs habitudes dans la voie de l'économie que dans celle de la dépense. D'un autre côté, les vieilles habitudes sont longues à déraciner et, pendant longtemps encore, beaucoup de gosiers préféreront les alcools au vin, au détriment de leur bourse et de leur santé.

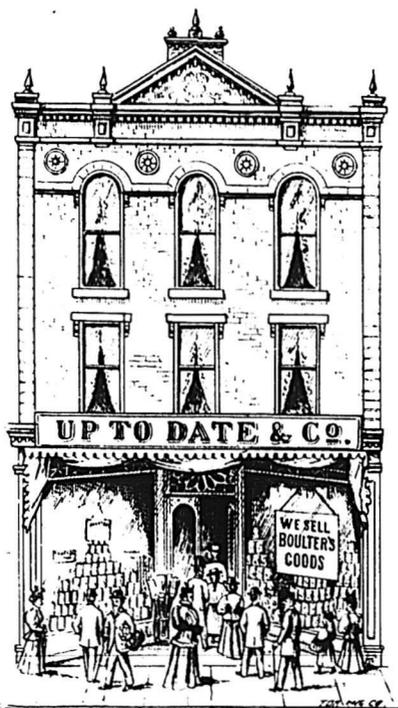
Les sucres restent fermes aux mêmes prix, bien que la demande soit des plus modérées; les raffineries, en présence des prix pratiqués pour les sucres bruts dans les pays producteurs, seraient plutôt disposés à donner une cote plus élevée, l'absence des acheteurs les retient.

Les mélasses sont sans changement dans les prix ici et n'ont qu'un courant d'affaires restreint.

Le marché des Barbades a ouvert à des cotes supérieures aux anciennes pour les mélasses de la nouvelle récolte. Comme nous avons eu l'occasion de le dire à plusieurs reprises, les mélasses seront rares cette année, d'abord la production des plantations de canne à sucre est forcément

## " PAS BON MARCHÉ MAIS BON "

Les Fruits  
et les Légumes  
de Conserve  
de la Marque  
**SANS RIVALE**  
" LION "  
de **BOULTER**  
sont connus  
pour leur  
supériorité,  
leur  
**PURETÉ**  
et leur  
**SAVEUR**



Il ne nous reste que quelques Fruits. Ces **Quelques Mots** en disent plus que des **Volumes** en faveur de notre marque Sans Rivale " LION. "

Les Marchands  
actifs, Up-to-Date  
vendent nos  
Marchandises  
et cela les paie.  
C'est que  
nos articles  
sont connus  
pour leur  
supériorité  
leur  
**PURETÉ**  
et leur  
**SAVEUR**



TELEPHONE 6057

**E. L. ETHIER & CO.**

MANUFACTURIERS et importateurs de marchandises de Billards et font aussi les réparations. Tables d'occasion de \$100 à \$200 chacune, aussi bonnes que les neuves.

N. B.—Nos bandes de billards électriques Columbus sont les plus nouvelles et les meilleures connues.

No 88 rue St-Denis, MONTREAL.

Maison fondée à Paris en 1827

**ROYER & ROUGIER FRERES**

IMPORTATEURS DE

**PRODUITS FRANÇAIS**

QUINCAILLERIE, ARTICLES DE PARIS  
PRODUITS PHARMACEUTIQUES,  
NOUVEAUTÉS, SOIERIES,  
TISSUS, RUBANS

SIÈGE SOCIAL.

9, Place des Vosges  
PARIS

SUCCURSALE

55, rue Saint-Sulpice  
MONTREAL

NOTA—La maison se charge d'importer sur ordre tous articles de provenance française, à des prix très réduits.